

L'AFFICHE DU GROUPE DES CONSCRITS
DE LA FÉDÉRATION COMMUNISTE ANARCHISTE,
OCTOBRE 1912.

« pour publication et distribution dans la rue d'un manifeste du Libertaire » intitulé « *Imposons la paix* ».

Dès le 9 novembre 1916, il participait à une réunion des Amis du *Libertaire* où il tint, selon la police, « *les propos les plus violents* » contre Grave, Kropotkine et Malato, partisans de l'Union sacrée et contre l'Appel des 16 (qui étaient en fait 15), qui, sous couvert de dénoncer « *le barbarisme allemand* », s'alignait sur la bourgeoisie dans l'union la plus « nationale ». En 1917 et 1918, il correspond avec Victor Serge, lui-même emprisonné, qui saluait son courage et exprimait le regret de ne pas l'avoir côtoyé avant.

En août 1928, Lecoin le persuade de revenir à l'Union anarchiste communiste révolutionnaire (UACR). Dans *Le Libertaire* du 30 novembre 1929, sous la signature d'Epsilon (quel beau « pseudo » : une minuscule parmi la masse), il signe une nécrologie au vitriol de Georges Clemenceau : « *Un sinistre vieux est mort* ». Cet article entraîne des poursuites contre le gérant du journal, mais Pierre Ruff revendique l'article. Il est alors poursuivi et condamné en correctionnelle, le 9 juillet 1930, à six mois de prison et 500 francs d'amende. Il est incarcéré du 4 octobre 1930 au 4 avril 1931.

Les 10 et 11 août 1935, il participe à la *Conférence nationale contre la guerre et l'union sacrée* tenue à Saint-Denis et, en novembre, il est désigné à la Commission administrative de l'Union anarchiste (UA). Son mandat est reconduit au Congrès d'avril 1936, où il présente aux congressistes un rapport sur le fascisme.

Pendant l'occupation allemande, le fait d'avoir exprimé ouvertement ses opinions et son passé de militant anarchiste lui vaut d'être arrêté le 24 août 1942, interné en octobre, puis déporté en Allemagne, et interné sous le matricule 30.574 (Block 6) au camp de Neuengamme où, selon Louis Louvet, il aurait été envoyé au crématoire la veille de l'arrivée des Américains.

Paul Ruff, le neveu-militant de Pierre Ruff, au cœur de la lutte des classes

Paul Ruff était fidèle à ses convictions tant politiques que syndicales, fort d'une expérience de jeune responsable dans la Résistance, à Alger, qui aboutit les 7 et 8 novembre 1942 au succès de l'opération *Torch* avec les alliés, « *la première libération* ». L'action des quelque 400 jeunes, dont une majorité de porteurs de l'étoile jaune, qui paralysèrent les centres vitaux d'Alger pour faciliter le débarquement et éviter toute effusion de sang est depuis largement occultée, alors qu'à Oran et au Maroc, le tribut en vies humaines fut beaucoup plus élevé.

En 1947, il choisit la CGT-Force ouvrière contre la CGT-PCF et devient l'un des principaux animateurs de la tendance FO dans la FEN (Fédération de l'Éducation nationale). De 1947 à 1954, date à laquelle la double affiliation sera interdite. Il avait excellemment diagnostiqué ce qu'allait devenir la FEN, totale-



ment cogestionnaire du ministère de l'Éducation nationale avec l'État. Il fut un dirigeant de l'ancêtre du SNES. Il combattit sans relâche le stalinisme et le gaullisme, alliés de circonstance mais de longue durée, pour l'indépendance du mouvement ouvrier. Il œuvra sans cesse à rassembler les militants « *lutte de classes* » pour la défense des intérêts des travailleurs, qu'il ne confondait pas avec « *l'intérêt général* » promotionné par les partisans de l'association capital-travail. Véritable internationaliste, il combattait aux côtés des libertaires et des trotskystes pour l'indépendance de l'Algérie et la libération de Messali Hadj, perpétuel emprisonné par tous les pouvoirs, de Vichy à de Gaulle, en passant par la SFIO, le MRP et le PCF. L'ouvrage de Jean-Marc Schiappa est une page d'Histoire indispensable à la connaissance des militants ouvriers, des anarcho-syndicalistes et des syndicalistes, œuvrant sans relâche à la double tâche assignée par la *Charte d'Amiens* de la *Vieille-CGT* en 1906.

Christian Eyschen

Sources

<https://maitron.fr/ruff-pierre-jules-dictionnaire-des-anarchistes/>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Ruff

Paul Ruff, un Militant dans le siècle

Éditions Libre Pensée et Théolib – 395 pages
En vente à la Librairie de la Libre Pensée
10/12 rue des Fossés-Saint-Jacques 75005 Paris
Tél. : 01 46 34 21 50, mail : librairie@fnlp.fr
10 € + Frais de port
À partir de 3 exemplaires : 7 € + Frais de port
Chèque à l'ordre de : Libre Pensée

